



**Poussez avec nous
la porte de la banque
la plus importante
d'Afrique de l'Est.**



La banque de semences est une solution à la faim et à la pauvreté.

La banque de semences permet aux petit-es paysan·nes du Kenya de cultiver une plus grande variété de plantes.



« Nous pouvons enfin mettre de la diversité dans l'assiette de nos enfants. »

Elizabeth Omusiele,
petite paysanne du Kenya

Elizabeth Omusiele est fière de son jardin. Depuis qu'elle y cultive toute une variété de légumes, sa famille se porte bien. Avant, celle-ci souffrait de malnutrition, comme beaucoup d'autres familles du village.

Au Kenya, les monocultures constituent une vraie problématique. À défaut d'être encouragées, les variétés locales, plus robustes, cèdent du terrain face à l'industrie agroalimentaire. Avant d'introduire de la diversité dans son potager, Elizabeth cultivait elle aussi du maïs conventionnel. Ce mode d'alimentation trop pauvre a des effets désastreux. « **Mes enfants étaient très faibles et souvent malades** », se souvient-elle. Au Kenya, beaucoup d'enfants en bas âge souffrent de malnutrition.

Ensemble, nous œuvrons pour réintégrer de la diversité dans les champs kenyans.

La Fondation Biovision a initié la création d'une banque de semences à l'ouest du Kenya.

En collaboration avec notre partenaire « Bioversity International Kenya » et des familles paysannes, nous collectons, achetons et multiplions des semences locales. Ces variétés sont non seulement plus nutritives, mais aussi mieux adaptées aux conditions climatiques locales. Elizabeth a été l'une des premières à rejoindre notre projet pilote.

La situation alimentaire au Kenya est alarmante :

- Des millions de familles paysannes souffrent de malnutrition
- 1 enfant en bas âge sur 4 présente des troubles de la croissance
- De nombreuses familles se nourrissent exclusivement de bouillie de maïs et de thé

Elizabeth et son mari possèdent désormais un potager coloré et diversifié qui, en plus de nourrir toute la famille, leur apporte un petit revenu. Leurs enfants sont aujourd'hui en bonne santé et pleins d'énergie. C'est en suivant une formation **personnalisée**, faisant également partie de notre projet, **que la paysanne de 51 ans a pu accéder à l'autosuffisance.**

Mais Elizabeth n'est pas du genre à s'endormir sur ses lauriers. Aujourd'hui, elle fait profiter les familles voisines de son expérience : « Montrer à des jeunes parents comment bien nourrir leurs enfants est ce qu'il y a de plus important – et de plus beau – à mes yeux », déclare Elizabeth avec satisfaction.



Grâce à des personnes comme vous, 12 000 familles ont désormais accès à une alimentation diversifiée.

- ✓ **Des récoltes garanties** grâce à des semences adaptées aux conditions locales
- ✓ **Des connaissances solides** grâce à des cours de nutrition et d'agriculture biologique
- ✓ **Une alimentation diversifiée** grâce à des cultures plus nutritives

Autant d'avancées significatives ! Mais il reste encore beaucoup à faire. Alors, vous aussi, soutenez nos projets autour de la banque de semences. Un grand merci d'avance.



Formation et échange

Les petit·es paysan·nes suivent une formation approfondie sur des méthodes d'agriculture biologique et en nutrition. Dans le cadre du projet, l'échange régulier entre toutes les parties prenantes et les retours des cultivateur·trices aux spécialistes des semences jouent un rôle primordial.



Culture, multiplication et récolte

Les paysan·nes participant·es cultivent une certaine quantité de semences de manière écologique et redonnent la majeure partie de leur première récolte de graines à la banque de semences. Ils peuvent ensuite disposer librement du reste pour leurs propres semis.

Banque de semences : le principe

Les banques de semences conservent, diffusent et améliorent des plantes alimentaires adaptées aux conditions locales. Ce sont les petit·es paysan·nes qui les gèrent et en sont responsables. Ainsi, ils·elles ne dépendent pas des groupes agroalimentaires.

Certification et stockage sécurisé

Chaque récolte est étiquetée avec le nom du producteur, le nom exact de la variété, le lieu de production, la date de récolte et le taux de germination attendu. Elle est ensuite stockée dans un environnement humide, à des températures fraîches et à l'abri des parasites.



Contrôle qualité et sélection

Les graines multipliées doivent être soumises à un contrôle qualité. Seules les semences intactes, pures et présentant un bon pouvoir de germination sont conservées dans la banque de semences.



Poursuite du développement et de la diversification

Grâce à une sélection et à des croisements ciblés, les variétés sont adaptées aux différentes conditions du lieu, telles que le climat, la température ou la texture et l'humidité du sol. C'est ainsi que de nouvelles variétés sont créées – et la diversité augmentée.



Diffusion et vente

Afin de continuer à multiplier les semences, les différentes variétés sont remises à d'autres cultivateur·trices formé·es, qui produisent la génération suivante de semences. Ils s'engagent à renoncer à tout produit chimique.



Des variétés anciennes contre la malnutrition

La base de notre santé repose sur un apport en nutriments suffisants. Une carence en minéraux et en vitamines conduit au phénomène de « faim cachée ». La croissance et le développement, notamment des enfants, sont gravement affectés par la malnutrition. Dans la région de Vihiga, où se déroule le projet, on trouve encore des variétés anciennes de légumes-feuilles, de mil et de fruits qui fournissent une large palette de nutriments. La banque de semences devrait permettre de conserver et de diffuser 30 variétés supplémentaires d'ici 2023.



Crotalaire (*Crotalaria ochroleuca*)

Comme toutes les légumineuses, la crotalaire entre en symbiose avec des bactéries qui fixent l'azote indispensable à la croissance de la plante. Conséquence : elle prospère même sur des sols très pauvres, dont elle améliore la fertilité. La crotalaire est principalement consommée en tant que légume-feuille.

Fleur-araignée (*Cleome gynandra*)

Les feuilles de cette plante sont nutritives et contiennent de l'acide folique ainsi que du calcium. Elles sont cuisinées et consommées comme des épinards, avec des oignons ou de l'ail.



Niébé (*Vigna unguiculata*)

Cette légumineuse peu exigeante s'accommode bien de la sécheresse et améliore la fertilité des sols. Elle est particulièrement riche en protéines, en vitamines et en minéraux.



Morelle jaune/rouge (*Solanum villosum*)

Il faut une connaissance très précise de cette morelle, car toutes les parties de la plante sont toxiques. Cependant, les feuilles et les baies de certaines sous-espèces peuvent être consommées car elles sont très riches en vitamines, notamment A, B et C, et sont très appréciées pour leur haute concentration en nutriments.



Courge musquée (*Cucurbita moschata*)

À l'ouest du Kenya comme dans beaucoup d'autres régions, les feuilles de courge sont tout aussi appréciées que leurs fruits et sont cuisinées comme des épinards. La courge est également utilisée pour ses vertus médicinales : elle a des propriétés diurétiques et est efficace contre les vers intestinaux et les troubles digestifs.



Amarante blette (*Amaranthus blitum*)

Les graines au goût de noisette de l'amarante sont sans gluten et ses feuilles ressemblent à des épinards tendres ou à des blettes. L'amarante présente une teneur élevée en fer, en acides aminés essentiels et en glucides. Dans les cultures européennes, en revanche, l'amarante est parfois considérée comme de la mauvaise herbe.



Moutarde ou chou d'Abyssinie (*Brassica carinata* A. Braun)

Cette plante, peu exigeante et peu sensible aux maladies, résiste bien à la chaleur et à la sécheresse croissantes de l'Afrique orientale. Excellentes pour la santé, les légumes de la famille des choux contiennent un grand nombre de vitamines (A, B, E et K), des minéraux, du calcium, du fer, du magnésium et des fibres.



Innover pour affronter la crise climatique

Beaucoup de petit·es paysan·nes d'Afrique de l'Est ne disposent d'aucune formation professionnelle reconnue. Les connaissances acquises ci et là en matière d'agriculture ne leur permettent souvent plus de faire face aux conséquences du dérèglement climatique.

Pour protéger les terres agricoles de l'érosion, maintenir la fertilité des sols ou augmenter les rendements, il faut disposer de connaissances solides et savoir innover. En collaboration avec des organisations partenaires d'Afrique de l'Est, et notamment dans le comté kényan de Vihiga, Biovision développe des méthodes novatrices.

Santé et indépendance

Les paysan·nes apprennent à fabriquer du compost, à contenir les parasites grâce aux cultures mixtes et à des biopesticides maison, ainsi qu'à protéger les sols du dessèchement grâce à des plantes de couverture. Ils réintroduisent des variétés locales de légumes, plus résistantes que les variétés hybrides aux conditions météorologiques difficiles et s'affranchissent ainsi progressivement de l'industrie agroalimentaire.

Des champs à l'arène politique

Dans une étude transversale, Biovision a analysé les effets des approches agroécologiques sur la résilience des familles de petit·es paysan·nes et des

systèmes alimentaires face aux conséquences du dérèglement climatique.

« Notre étude montre que les méthodes agroécologiques contribuent à la protection du climat et renforcent la capacité d'adaptation des exploitations agricoles au changement climatique. »

Fabio Leippert,
responsable de programme
chez Biovision

Reste à faire en sorte que ces résultats soient pris en compte par les politiques et stratégies nationales comme internationales. L'équipe de Biovision s'y attelle avec détermination.

* En collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL)



**Merci de
votre soutien.**

Impressum magazine 67, octobre 2021 © Fondation Biovision, Genève **Rédaction** Dunja Taleb, Lotedana Sorg, Peter Lüthi **Credit photo**: Peter Lüthi/Biovision, Verena Albertin/Biovision, Meng Tian/Biovision, Mwabebe Aloyce/Prime Pixels, iStock, alamy, gograph, Gottfried Wilhelm Leibniz Bibliothek, Adobe Stock, **conception et graphisme** Rebel Communication, Zürich, **impression sur papier** 100 % recyclé, **édition** Biovision, Fondation pour un développement écologique, Maison Internationale de l'Environnement II, Chemin de Ballexert 7, 1219 Châtelaine (Genève), tél. +41 22 510 15 70, contact@biovision.ch
Le magazine Biovision paraît cinq fois par année ; l'abonnement est automatique à partir d'un don de CHF 5.--

Où va votre argent ?

Votre don nous permet de continuer à développer nos projets autour de la banque de semences au Kenya pour aider le plus grand nombre à sortir de la faim et de la précarité. Un grand merci !

60 francs

p. ex. semences locales

Votre don permet à des familles paysannes d'accéder à des variétés de fruits à coque, de légumes et d'arbres fruitiers à la fois résistants et nutritifs.



100 francs

p. ex. cours de nutrition

Avec votre don, vous soutenez les villageoises désireuses d'enseigner aux mères de la région comment offrir une alimentation diversifiée à leurs enfants.



250 francs

p. ex. ateliers d'agriculture bio

Votre don permet de transmettre à des petit-es paysan-nes, sur nos parcelles de démonstration, les principes des cultures mixtes, qui améliorent la fertilité du sol et les récoltes.



Biovision propose une solution à la faim et à la pauvreté.

La Fondation suisse Biovision permet à des familles paysannes d'Afrique de l'Est d'accéder à l'autosuffisance – grâce à des projets de recherche, la transmission de connaissances et plus de 35 projets de développement.



Nous recherchons de nouvelles méthodes de culture biologique.



Nous transmettons des savoirs agricoles éprouvés.



Nous aidons les paysannes à accéder à des récoltes abondantes.



« La diversité agricole est la clé de la sécurité alimentaire, en particulier dans les régions menacées par la pauvreté et le dérèglement climatique. »

Dr Hans Rudolf Herren
fondateur de Biovision et expert en agriculture durable

Biovision est lauréate du Prix Nobel alternatif



THE
RIGHT
LIVELIHOOD
AWARD

